

# La SAUCE.

Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

[sauce.bde@crans.ens-cachan.fr](mailto:sauce.bde@crans.ens-cachan.fr)

Le 18 mai 2000

N°64  
N°64

## EDITORIAL

Ah ces belles après-midi ensoleillées où l'on peut s'étendre tranquillement sur la pelouse en bataille devant chez soi ! Un temps de pause : là-haut dans les étages traînent les restes d'un stress lié à une bien éventuelle agrég', des exams finalement pas si existentiels, là-haut, les fragments d'une vie autre, sans doute triste et morne, ou qui ne vaut d'être vécue que parce qu'il y a, ici et maintenant, cette douce pelouse ébouriffée par les rayons d'un soleil riant et déconneur ! Un temps d'arrêt : nos amis sont là, et on se sent bien dans cette familiarité des plaisanteries x fois répétées, douce complaisance de la chaleur humaine, de la flagornerie narcissique. Une bière. Fraîche pour le contraste, pour bien marquer la différence d'avec cette autre vie où il faut courir après des promesses, des projets, des attentes... Mille mensonges, mille échecs, mille déceptions... Et malgré tout ce bien-être offensant : le présent ! Le présent d'un juron lâché et qui se perd dans le gazon en emportant avec lui toute la futilité de l'instant qui se bat, se prolonge, mais ne résiste pas.

Que diable le reste ! Que c'est bon.

Et la nuit sur tant de bonne humeur vient raffermir les cœurs. L'herbe devient timide, humide : elle était tout à l'heure frivole. Un petit vent se lève, qui fait fuir les rêves. La parenthèse est close. Alors, on s'en retourne à ses appartements.

Et là, dans la prairie : que reste-t-il de tant de merveilles ? De tant de jubilations... Il reste les traces ineffaçables de beaucoup de puérité.

Et là, dans la prairie, doit mourir le lyrisme. Car on peut bien chanter la nature, l'amitié, les rires, les farandoles, il reste les bouteilles vides et échouées. Qui va ramasser ces pauvres cadavres ?

J'aurais aimé chanter d'autres prairies où des enfants heureux pourraient y gambader. Courir, les pieds nus, courir émerveillés par l'herbe en bataille, par l'herbe ébouriffée par les rayons d'un soleil riant... Mais les enfants de qui : sûrement pas les nôtres... Les nôtres sur la butte, auraient les pieds taillés, lacérés, mutilés. Par nos bouteilles vides, que l'on a abandonnées parce que c'est bien normal : elles sont vides, on ne va tout de même pas se faire chier à aller les porter vingt mètres plus loin dans les poubelles. On les a bues, elles n'ont plus d'utilité.

Quels enfants ? Ca non plus, ça n'est pas très utile.

Triste. Je suis allé dans des pays où ces canettes n'auraient pas traîné. Ce ne sont pas des pays plus propres. Au contraire. La puanteur est partout et l'on navigue au milieu de montagne de détritiques que l'on trie, sélectionne. Là-bas, les poubelles sont une industrie. Des familles entières y trouvent leur subsistance dans ces mégalo-poles où l'on cherche le sens, et où il n'est souvent plus. Où il ne sera pas. Une bouteille vide, et c'est une richesse. Et ce clochard new-yorkais qui est tout content d'atterrir sur notre Butte où il y a des gens suffisamment idiots pour abandonner ce dont il va tirer de quoi manger, peut-être fumer, et un peu boire.

Profiteur du dimanche, je ne te souhaite pas de te prendre les pieds dans tes propres excréments, je ne te souhaite pas non plus de devenir un père qui ferait de toi un fantôme de responsable capable de revendiquer encore plus promptement ton droit de polluer, ton bon droit à profiter à ta manière, bien personnelle, de ce qui est pour tout le monde, donc pour ton plaisir à faire ce que tu ne ferais pas chez toi.

En réalité je ne te souhaite ni ne te veux rien, je souhaite seulement que tu saches, privilégié en dentelle, que tous les enfants et les pauvres du monde entier se joignent à moi pour agréer l'expression de nos plus profonds mépris.

Sam D.

## Dans ce numéro :

Nous avons décidé de consacrer ce numéro à la vie sur le campus... Vos coups de cœur, vos coups de gueule, tout, ou presque !

La rédaction.

**En vrac** 2

**Agenda** 2

**La page des Klubs** 3

**DOSSIER : la vie sur le campus.** 4-7

**L'avis du BdE** 8-9

**Rubrique des sportifs** 10

## Prochain numéro :

Le Week-End d'Intégration en question. Ce qu'il a été. Ce qui s'y joue. Ce en quoi il échoue. Ce qu'il pourrait être.

**Oyez, oyez, braves gens !**

Le BDE organise un réunion exceptionnelle mercredi 24 mai avec tous les responsables des clubs et des associations en rapport avec le BDE.

A quoi va nous servir cette réunion ?

- On va y parler du Week-End d'intégration et de la semaine de pré intégration prévue à la rentrée de septembre ( car, et oui, cette année il y aura une vraie semaine de pré intégration ! )
- Puis on va débattre avec les klubs et les assocés des projets du BDE ( articles Sauce, carte BDE, soirées glaces ... )
- Enfin, on va parler Pépettes, c'est à dire des subventions

Aussi, pour que cette réunion soit vraiment utile, il faudrait que deux représentants de chaque klub y assistent !

Et puis ce sera un bon moyen de faire connaître enfin les clubs au BDE qui ne dispose toujours pas de liste précise ... ( merci les anciens ☺ )

Pour tout renseignement : [clubs.bde@crans.ens-cachan.fr](mailto:clubs.bde@crans.ens-cachan.fr)

**Des nouveaux à La Sauce.**

Pour combler le manque de rédacteurs actuels, La Sauce grandit et accueille deux nouveaux participants à l'élaboration et à la rédaction qui sont Laure Brasseul et Jean-Paul Fortin (Cucurby).

**Fête de la musique.**

Le Restaurant Universitaire du campus se propose d'organiser une fête de la musique le mercredi 21 juin.

Cette manifestation devrait commencer vers 19H30, elle est ouverte à tous ceux du campus qui se sentent une âme de musicien pour l'occasion, il serait aussi possible d'inviter des groupes de l'extérieur si vous avez des contacts ...

Envie de jouer ?  
de donner des idées ?  
ou tout simplement de filer un coup de main ? contactez  
[Eric DANÉ 06 84 76 59 51](mailto:Eric.DANE@crans.ens-cachan.fr)  
[Samuel SENE 06 83 69 16 92](mailto:Samuel.SENE@crans.ens-cachan.fr)

**Conférences 2A3.**

Deux conférences ont déjà été organisées par les deuxième année A3 : une sur Le sommeil et les rêves, une autre sur L'homme et la biodiversité.

Si vous y étiez, nous espérons que cela vous a intéressé et sinon, tout n'est pas perdu pour vous car deux autres conférences vont avoir lieu :

↳ le mercredi 24 mai à 18h30: Monsieur BARBIER, chercheur au CNRS, dans le domaine de la physico-chimie en milieu spatial viendra nous instruire sur La vie et ses origines. Après nous avoir fait une présentation moléculaire générale d'une vie simplifiée, il nous parlera en particulier des origines des briques du vivant.

↳ le mercredi 31 mai, Monsieur TURSZ, directeur de l'IGR (Institut Gustave Roussy, qui travaille en particulier sur les cancers) viendra nous présenter une conférence intitulée Ethique et Thérapie génique.

Ces deux conférences auront lieu à l'amphi Condorcet. Elles sont ouvertes à toute personne intéressée. Nous demandons aux conférenciers de les faire **tout public** : pas besoin donc d'avoir une grande culture biologique! Et nous donnons libre cours aux questions après l'intervention de l'invité, histoire d'éclaircir quelques points ou d'aller plus loin...et si vous restez encore sur votre faim (intellectuelle j'entends) vous pouvez discuter personnellement avec le conférencier autour d'un verre de l'amitié !

Bref, aucune raison de ne pas venir,

Nicolas et Marie

**Droit de réponse.**

Je ne me présenterai pas afin d'éviter de me faire lyncher mais je tiens à signaler que dans votre article concernant le COW, parler d'usinage à l'ENSAM ( c mon école même si j'y mets jamais les pieds) c'est dépassé et passablement dégueulasse étant donné les efforts et les sacrifices acceptés par les élèves afin de rendre cette période un peu spéciale la moins désagréable possible.

Si qq1 désire en parler avec moi, qu'il n'hésite pas à me laisser un p'tit mail ([hastur51@yahoo.fr](mailto:hastur51@yahoo.fr)) et je me ferai un plaisir d'expliquer l'intérêt de notre dur mais fort intéressant début d'école.

**AGENDA**

- ☞ 24/05 : à 18 h conférence 2A3  
réunion des Klubs à 20h à la K\*fet
- ☞ 31/05 : conférence 2A3
- ☞ 01/06 au 04/06 : Inter-Agros  
et Coupe E=M6
- ☞ 8/06 au 12/06 Le Festival des Oranges Bleues
- ☞ 21/06 : fête de la musique

## LA PAGE DES CLUBS.. ..

### EnsSalsa fait peau neuve.

Encore des nouvelles d'**EnsSalsa**, chouette !!! Comme vous le savez, la passation de pouvoir s'est effectuée, et il faut donc bien que la nouvelle équipe dirigeante s'occupe du club. Voici donc le résultat de ses longues cogitations: de nouvelles sorties!!! eh oui, toujours plus de sorties car la(e) **salsalera(o)** est un danseur insatiable. Dimanche 21 tout le monde est donc invité à la Pachanga (8, rue Vandamme dans le 14°) à partir de 19h pour fêter l'anniversaire de notre vénéré et très révérend prof de salsa : Alain. 5 jours après (jeudi prochain donc) **EnsSalsa** se produit à l'ESTP vers 19h, puis à la soirée café-théâtre à partir de 21h.... EnsSalsa vous y attend donc pour de nouvelles aventures!!!

En ce qui concerne l'an prochain :

↳ sachez le, deux cours seront ouverts l'an prochain (un pour les débutants, un pour les confirmés), avec la possibilité de se mettre à la salsa cubaine ou à la salsa porto-ricaine. Nous vous attendons donc dès la rentrée pour devenir ensemble des danseurs du feu de Dieu...

↳ l'ambiance sera encore plus « **mus caliente** » l'an prochain, vous pourrez bénéficier de la collaboration étroite entre **EnsSalsa** et **El Son Del ESTP** le futur et déjà très motivé club de salsa de l'ESTP.

↳ pour parfaire le tout, nous aurons l'immense privilège de bénéficier de l'enseignement d'Alain puisqu'il est prêt à remplir.

↳ les horizons d'**EnsSalsa** sont susceptibles de s'agrandir dès l'an prochain, et pour cela "oui nide iou", car grâce à vous, futurs danseurs(ses) de salsa nous irons répandre notre bonne humeur dans les maisons de retraites et dans les orphelinats pour les ch'tites n'enfants!!!

Voilà, vous savez tout, ou presque, nous vous attendons dès dimanche pour danser la salsa (ou dès septembre au WEI pour ceux d'entre vous qui sont pas pressés).

Sur ce, bonne **salsa**...

### L'ambiance chaleureuse du club rock...

« Y'a du soleil et des nanas, darla dirla dada... ». Cet air musical résume bien l'ambiance qui règne en ce joli mois de mai. Le ciel est d'un bleu azur (si on ne tient pas compte des effets de la pollution), le soleil brûlant et les journées sont torrides !

N'est-il pas magnifique de voir swinguer les filles aux formes généreuses que la sueur ose faire ressortir sous leurs plus simples vêtements ? N'est-il pas merveilleux de voir régner l'amour et se former des couples ? Bien sûr que oui. Cet univers estival permet de prendre plaisir à toute sorte d'activité et ainsi libérer son esprit de la pression quotidienne du monde du travail.

Remarquons aussi que, lorsque le soir arrive, certaines personnes vont se précipiter sous une bonne douche froide afin de se rafraîchir puis se préparer pour sortir ensemble dans un lieu où la danse est reine :

- Les garçons se mettent sur leur trente-et-un ;
- Les filles sortent leur belle robe de soirée et se maquillent.

La soirée peut enfin débiter.

Tout ce petit monde se réunit près du bâtiment G du campus afin de former des groupes durant le trajet qui les sépare du lieu de sortie. Un exemple : pas plus tard que la semaine dernière, le jeudi 11 mai, ils sont allés danser du rock au club Zed. Ils étaient environ une dizaine de tout niveau. L'ambiance était magnifique : ils se sont beaucoup amusés, et ont pris énormément de plaisir à danser.

D'autre part, après le gala du mois de mars, ils ont repris leurs vieilles habitudes avec, en autres, les cours de rock du mercredi soir. Mais, il paraît qu'un autre gala s'annonce : en effet, le professeur de rock, Muriel, leur propose d'assister au gala de l'école de danse où elle travaille. Peut-être que d'ici la prochaine sauce, j'aurais plus de détails à vous fournir, mais en attendant, amusez-vous et vivez du bon temps qui s'offre à vous...

Xavier H.

## LE DOSSIER : LA VIE SUR LE CAMPUS

### Quelle vie de campus ?

Vous en avez vu une vous ! A part un pauvre BdE/BdS qui s'acharne à justifier comme il peut son pseudo-mandat ?! Non, mais je rêve... Ici, on est tous en agreg' pour convenance personnelle. Au fond, on est payé... Alors qu'est-ce qui nous empêche de nous la jouer gros consommateurs ! C'est pas pour ça qu'on a le pognon ? Les autres, on s'en contre fiche.

Non, au fond, que certains se moquent de tout ce qui s'éloigne de leur nombril, cela m'est indifférent. Je les laisse dans leur petit monde clos de fin de série où jamais rien ne viendra que leurs rêves de voir de la nouveauté survenir : ils n'ont qu'à se complaire devant leurs séries-télé et tous les autres moyens de s'évader à bon marché, ça les regarde !

Ce qui me chagrine, c'est qu'en arrivant à l'ENS, je pensais qu'il y aurait vachement de monde pour se masturber intellectuellement ! Je choque. Mais moi je suis choqué. Je croyais que je serais noyé au milieu de personnes cultivées, en train de repenser le monde, d'inventer le monde de demain. Je pensais que j'aurais beaucoup à apprendre, à mûrir, à créer.

Au lieu de ça, je vais fumer mon beuz, me mettre la tête au pot ! Ca, c'est vraiment quelque chose qui me passionne, surtout quand c'est les autres qui se tapent le boulot pour moi. Médiocre !

Alors, ils sont où les opinions, les débats, les polémiques ?

A l'ENS, on est des gros mous qui campons sur nos positions bien confortables où l'on ne se risque pas à être pire ou moins bien. Moi, je suis conceptuellement particulièrement irrespectable et non constructif, mais j'aurais bien voulu l'être !!

Tu crois ?

On l'est tous !

Jonas.

### Mon campus à moi que j'adore...

Alors que nous sommes tous forcés à un exode quasi-quotidien pour aller justifier notre salaire sur les bancs des facs voisines, mon **campus-à-moi-que-j'aime** est le seul lieu où la grande tribu des normaliens se sent chez elle. Ce petit coin perdu dans la jungle parisienne avec ses endroits secrets que seuls les habitués connaissent : la souveraine Kokarde qui nous a tous englouti au moins une fois dans ses entrailles, la Med aux douces effluves de tabac qui nous a offert un refuge pour une heure perdue, la Kfet' innommable qui porte dans ses murs toutes les blessures de son histoire, la butte secrète qui a vu tant de grand soirs et d'amourettes, le stade hanté par les coureurs nocturnes et les gros secs du BDS, le gymnase crasseux qui nous offre des nuits de sueur inoubliables... sans oublier le bât. D'Alembert au deux visages : un jour lugubre, un jour hall de Gala ! Et même si les résidences sont ce qu'elles sont, c'est là qu'on a grandi, là qu'on a flippé, là qu'on a fait notre nid...

Au delà de tous ces murs familiers, mon **campus-à-moi-que-j'adore** c'est surtout des gens, pleins de gens différents. Peu importe le lieu puisque dans ce vivier de personnalités de tout horizon, on a tous trouvé des ennemis mais aussi des frères. Que j'aime cette foule bigarrée qui arpente les escaliers du F, du G, du M, du A et du B, toutes ces vies si différentes qui s'accommodent chacune de leur lot et qui trouvent ici un refuge, un espace, un abri. J'en entends déjà quelques uns qui parlent d'insécurité ! Et alors quoi ! Te crois-tu moins dangereux que ton frère qui vient d'ailleurs ? Tes grand-parents n'ont-ils pas regarder passer la guerre sans rien faire, 15% de tes concitoyens ne se sont-ils pas laisser étourdir par les feux du FN il y a 2 ans ? Et toi, ne crois tu pas que la violence est dans ton regard même ? Je m'adresse aussi aux autres, à ceux qui se sentent exclus de ce campus que j'aime tant : méfie toi, la haine est aussi parfois dans ton regard, comme un défi lancé à tous ces autres que tu crois hostiles à ton égard ; détrompe-toi, tes yeux aussi participent à la violence et beaucoup de personnes de la foule de tes voisins ne demandent qu'à te connaître à partager avec toi. Ceux qui crient à l'insécurité ne cherchent pas à construire, laissons-les de coté comme tes frères qui mettent trop de haine dans leur regard, laissons-les perdre leur temps... Viens, tendons-nous la main pour construire ce campus et lui donner plus de valeur qu'il semble en avoir.

Ta ta tan !

Elle est belle sa signature hein.. au concombre !

Cucurby

**L'ENS, une école en manque d'identité.**

Tout droit sorti de nos concours, tout content d'avoir pu intégrer cette Grande Ecole de prestige, j'avance à la découverte des pratiques et des propositions de vie qui me sont faites. Je suis bien content d'être le sacré veinard qui va avoir le beurre, l'argent du beurre, et la crème. Qui suis-je ? Je suis normalien.

Je suis ?

Nous sommes pour la plupart d'entre nous passés par cette vague joie qui consiste à se sentir appartenir, non, acceptés, dans une institution sujette à nos phantasmes, c'est-à-dire aux phantasmes collectifs, et qui nous a poussé à nous battre pour elle. Elle, promesse, récompense ! Quelle plénitude ! Et en même temps ce sentiment de culpabilité d'être celui qui a échappé à cet aveugle massacre des concours. Massacre muet, qui interdit l'expression des rancœurs, des désespoirs... Le goût du sang, du sang frais. Et notre intolérable réussite, notre arrogante chance...

Ô plénitude, ô grâce !

Et maintenant, que va nous apporter cette entrée dans la cours des légitimes ?

Tout d'abord, de la sécheresse, et de la kokarde ! La fête, c'est bouen nous affirme le BdE qui nous invite à rentrer dans sa sarabande ! Y'a de quoi rire, en effet, si l'on arrive à se faire aux jeux proposés, déroutants, superficiels, avec ce terrible manque d'humanité où il s'agit constamment de justifier son être et de l'affirmer. Qui sait faire ? Ceux qui s'amuse. Qui nous apprend ? Personne. Le BdE crée une génération de laissés pour compte.

On a trop été habitué à être pris par la main ? Non, on se moque de jouer ce jeu-là !

Alors quelle alternative ? Celle d'un directeur qui nous propose de faire vivre une école à partir de ce que l'on est ? Mais avec quoi, avec qui ?

L'écart est énorme avec ces autres écoles dites d'ingénieurs où il y a un esprit de corps, au moins un esprit de groupe. Des traditions d'une autre nature animent ces communautés où il est mal vu d'être le paria, ou celui qui profite sans mettre son grain de sel dans un club... Est-ce parce que nous ne sommes pas entre nous ? C'est plutôt une richesse... Est-ce parce que nous sommes payés ? On n'éprouve plus le besoin de faire dans la débrouille pour ce qui est de nos moyens de détente, c'est tellement simple, avec Paris à côté !! Et puis nous n'avons pas besoin de justifier nos capacités d'entrepreneur à l'échelle d'un groupe... Peut-être que ça aussi, ce n'est pas plus mal, le fait que l'« être ensemble » ne soit pas un enjeu intéressé, et que nous ne soyons pas enfermés dans une unique modèle qui consiste à être le maillon d'une entreprise.

À l'ENS, nous avons la capacité de faire vivre autrement le don de soi-même. Mais de quelle façon ? Il existe un manque criant d'espace dans lequel nous pourrions tous nous retrouver pour faire vivre ce même phantasme qui nous a poussé à devenir Normalien(ne). Il nous faut négocier un projet collectif, une ambition collective ! A nous d'inventer une identité propre : nous avons des moyens que d'autres n'ont pas, des privilèges qui devraient nous conduire à inventer les nouvelles formes de vie en collectivité.

Joseph.

**De l'intérêt de promouvoir une entente cordiale entre le Krous et La Poste...**

Vous n'êtes pas sans ignorer que depuis la nuit des temps le Krous distribue vos petits plis amoureux dans les adorables boîtes à lettres que vous chérissez tendrement, car chaque matin, chaque soir, vous lui rendez une visite courtoise et cherchez à dévorer de vos mains pieuses la sainte quintessence de leur cœur. Or non sans peine vous devez, rarement, sporadiquement, voire fréquemment vous lamenter quant à ce que semble cacher, fort à propos, votre bien aimée boîte à lettre, ou quant à ce que retient jalousement l'une ou l'autre de ces vénérables institutions que sont le Krous et La Poste, précédemment citées. Questionnement fort légitime ? Je ne sais point mais derrière ces mots qui se cachent pour contenir l'amertume qui m'habite, peut-être décèlerez vous une quelconque idée d'une simplification merveilleuse qui pourrait intervenir sous peu, du moins si la Poste tenait à effectuer le travail pour lequel elle est rémunérée, de l'ordre de trois francs ce me semble, et qui permettrait au joyeux lecteur que nous sommes de nous réjouir de l'arrivée d'un courrier pimpant, claironnant sa satisfaction d'avoir porté bonne nouvelle au destinataire tant désireux et assoiffé d'écriture...

Milouse-Vincent

## LE DOSSIER : LA VIE SUR LE CAMPUS

### Etude comparative des différents loyers proposés par les CROUS de la région parisienne.

ⓘ ATTENTION : les informations ci-dessous sont purement objectives, elles n'attaquent personne. Les valeurs données sont calculées (aux erreurs de calcul et approximations près) à partir des données fournies dans le guide cité ci-dessous édité par les CROUS d'IDF. ⓘ

En recherchant un logement en région parisienne, j'ai été amené à avoir entre les mains LE guide édité par les CROUS d'Ile-de-France intitulé :

#### Les résidences des CROUS guide étudiant /2000.

(je l'ai réclamé deux fois au bureau de Cachan... il est sur le comptoir au CROUS de Versailles.....)

On y voit des descriptifs, par académie (Paris, Versailles, Créteil), de toutes les résidences accessibles. Vous pouvez y lire (entre autres) :

- Le type de logement (Chambre, T1, T1bis, T2, Studio)
- La surface (elle est indiquée partout sauf... je vous le donne en mille ... à Cachan et Cergy-Pontoise)
- Les équipements (kitchenette, cuisine, évier, frigo, plaques)
- Les sanitaires disponibles (lavabo, douche, baignoire (si si si), WC)
- Adresse, Mobilier, divers...
- ET ET ET LE MONTANT DU LOYER !!!!!!!!!!!!!!!

C'est là que ça devient très intéressant (je vous recommande de ne pas lire cette plaquette si vous l'aviez entre les mains, vous pourriez avoir un choc).

En effet, après une étude exhaustive de toutes les chambres (9m<sup>2</sup>, sanitaires communs) décrites dans ce guide, il s'avère que les loyers se répartissent comme ça :

- Entre 760 F et 800 F : 14 sites
- Entre 800 F et 900 F : 3 sites (dont 835 F pour 15 m<sup>2</sup> à Paris)
- Entre 900 F et 1000 F : 0 sites
- Plus de 1000 F : 3 sites (dont un foyer de jeunes travailleurs en plein centre de Paris et un site où la superficie varie de 9 à 20 m<sup>2</sup>, petit jeux : trouvez Cachan.....)

☞ Ça laisse rêveur.....

Allez, une dernière statistique pour vous donner une idée, je me suis « amusé » à calculer le prix moyen par mètre carré (pondéré par le nombre de logements de ce type) des locations des CROUS :

- CROUS de Créteil : 100,85 F / (m<sup>2</sup>.mois.personne) 14 sites, 2987 logements
- CROUS de Paris : 90,96 F / (m<sup>2</sup>.mois.personne) 10 sites, 1880 logements
- CROUS de Versailles : 76,21 F / (m<sup>2</sup>.mois.personne) 19 sites, 8324 logements
- Moyenne Ile-de-F : 83,89 F / (m<sup>2</sup>.mois.personne) 43 sites, 13191 logements

Pour terminer, rappelons juste la signification de CROUS :

**Centre Régional des Œuvres Universitaires et Sociales**

*Cucurby*

## LE DOSSIER : LA VIE SUR LE CAMPUS

### Imagine...

*Imaginez*, fermez les yeux un instant et imaginez :

Vous êtes dans une grande avenue, avec deux contre-allées et deux rangées d'arbres dont la seule présence suffit à apaiser le flot chaotique des voitures. Au bout du boulevard, un château majestueux se dresse fièrement. Vous remontez lentement la rue et vous arrivez devant une maison moderne habillée d'une pierre grise polie. Une porte massive sied à gauche de la façade sur laquelle est écrit le nom de l'association que vous venez voir, vous, jeune d'une bonne poignée d'années. Il est 16h15, la plaque indique : « ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 16h30 ». Un peu hésitant, vous poussez la lourde porte, pour pénétrer dans une entrée séparée de la réception par un mur de verre. Une tapisserie grise, mouchetée d'un savant mélange de couleurs, couvre les murs. Sur votre gauche vous remarquez une plaque en verre où sont répertoriés tous les services proposés par l'association suivis de l'étage correspondant. Juste à côté, une sous-verre avec une image de Enki Bilal dedans : un homme tenant une femme dans ses bras. Sur votre droite, une personne derrière un comptoir vous accueille : quelques plaquettes d'information sont posées sur celui-ci, pas de racolage, juste les services dont vous pourriez avoir besoin.

« Bonjour, que désirez-vous ? » me demande-t-il, juste après avoir conseillé une autre jeune au téléphone. J'explique que je viens pour déposer un dossier pour obtenir une place avec mon amie dans une résidence administrée par l'association. Le monsieur me propose d'aller au fond du couloir du rez-de-chaussée. J'arrive dans le bureau d'une femme qui m'invite à aller voir directement sa supérieure. Il est 16h20, je monte sans trop y croire... Après m'avoir fait attendre 1 min 30 pour régler quelque chose avec sa collègue, elle m'accueille chaleureusement et me fait entrer dans un bureau paisible et lumineux.

Il est 16h22, elle examine consciencieusement, mais rapidement, les pièces de mon dossier. Ça a l'air bon. Il manque malheureusement une condition qui ne sera pas satisfaite avant début juillet. Il est 16h28, je lui explique que si j'attends début juillet sans chercher d'autre logement et qu'elle me refuse, je serai embêté. Pas de problème ! Elle classe mon dossier parmi ceux qui sont retenus et me demande de lui faire parvenir une déclaration sur l'honneur pour la condition manquante.

Il est 16h30, je sors, je n'ai passé qu'un quart d'heure pour obtenir un logement, juste avant la fermeture des bureaux, sans piston, sans pot-de-vin, sans hurler...

Alors faites comme moi, allez au :

Crous de Versailles  
145 bis, Bd de la Reine – BP 563  
78005 VERSAILLES CEDEX

Amicalement,

Cucurby



Là c'est peut-être un peu difficile quand même !

N.B. : cette page n'est pas une fiction, elle raconte du vécu transmis objectivement.....

# LE DOSSIER : LA VIE SUR LE CAMPUS

## LA PROPAGANDE DU BDE !

### L'ancien BDE, une époque révolue.

*Je me souviens...*

Je me rappelle de ce début d'année quand encore frais et dynamique , j'arrivais sur le campus. Motivé, je souhaitais m'inscrire à 1000 clubs , je voulais réveiller l'être inhibé que j'étais au sortir de la prépa .

Je me remémore le discours d'entrée, irritant et élitiste ainsi que l'intrusion fracassante de nos anciens Screech, Djé, Piwi, et les autres...Le BDE passé m'avait semblé drôle, prêt à nous aider ...

Je me souviens du premier pot offert par l'Aspique où je me suis plus intégré auprès du Ricard et de la Kro qu'avec le reste du campus . Puis est venu l'ennui dans l'attente du WEI, la peur de ne rencontrer personne d'intéressant, commençant à me demander où j'avais atterri : qu'était-ce donc que cette Kokarde, lieu bruyant et enfumé, où nos anciens nous montraient l'exemple en dansant nus ?

Le WEI arriva enfin, et beaucoup de mes espérances y étaient rattachées : rencontres, sentiment d'appartenance à un groupe, à une école, épanouissement personnel au sein d'activités et de clubs correspondant à mes goûts.

Mais voilà, quelle déception à fortiori, car qu'ai-je fait durant ce week-end ?...

Oh, je me suis bien amusé, j'ai chanté la *Fille du bédouin*, j'ai bu des litres de Kro, j'ai lutté, jouant des coudes, pour obtenir un morceau de pain mouillé dissimulant une demi merguez à peine cuite ; j'ai dansé saoul deux soirs de suite, me souvenant à peine comment j'ai réintégré mon bungalow.

J'en passe et des meilleures ...

Résultat : retour déconfit et mal au crâne pas possible. Aucune de mes attentes n'avait été comblée.

J'ai continué à dire bonjour aux membres de mon équipe pendant une semaine, puis les cours ont commencé ( et j'en étais presque soulagé ), donnant une autre substance à mon quotidien. Ensuite, les pots débutèrent, les réunions des clubs s'accumulèrent . Heureusement, avec les cours, j'ai rencontré le reste de ma promo et je commençais à me faire des amis.

Au fil de l'année, pas plus : pot , kokarde, Kro, ont été les maîtres mots.

Vous me direz :

« Qu'est-ce que tu peux être morose, et déprimé ! » Pourtant je ne suis pas un mauvais bougre, j'espérais bien reprendre les activités que j'exerçais auparavant au lycée, en découvrir de nouvelles...

*Je me questionne ...*

Je me suis demandé, en cours d'année, ce qui n'allait pas, ce qui ne marchait pas sur ce campus . Comment allais-je trouver cet épanouissement qui me faisait rêver pas plus tard que l'an dernier ? Mon raisonnement m'entraîna à considérer le point central de ce campus, le bureau des élèves qui ne tarda pas à devenir le bouc-émissaire de toutes mes déceptions.

L'ancien BDE a entretenu avec facilité l'image grivoise, puérile, molle et agressive, instaurée dès 1998 par « Les Gros Cons ». Ils savaient certes amuser la galerie, mais le faisaient avec un « style particulier » : traitant les filles de « putes » et les garçons de « pédés ». On rentre dans leur jeu ou pas car, les connaissant un peu, finalement, ils ne sont pas vraiment méchants.

Si cette précédente année s'est si mal passée, si la vie du campus s'est réduite au minimum Pot-Kokarde, ce n'est pas par manque de bonne volonté, mais en raison du trop faible nombre de membres actifs du BDE. Pourquoi ont-ils été si peu nombreux, ont-ils fait fuir les âmes charitables du campus ? C'est une autre question, et je ne suis pas là pour les juger ! ( enfin un peu, quand même ... )

Toujours est-il qu'il y a eu, l'an dernier, un certain laxisme aussi bien de la part du BDE que des Clubs entraînant avec eux les habitants de ce campus dont certains étaient très doués pour critiquer mais pas pour s'impliquer ou pour agir, c'est du moins l'impression que j'en ai eu. Je reconnais cependant avoir été le premier à médire, à m'enfermer et à ne rien faire par résignation.

■ ■ ■



# LE DOSSIER : LA VIE SUR LE CAMPUS

## LA PROPAGANDE DU BDE !

### ■ ■ ■ *J'espère ...*

Malgré tout, cette réflexion naissante, plutôt que de m'enfoncer dans mon mutisme, m'a plutôt ouvert l'esprit. Je commençais à souhaiter une amélioration, absolument nécessaire, à imaginer des situations autres que biturage et oisiveté.

L'espérance naissait : et si le WEI se passait différemment ? Et si le jeudi soir il y avait autre chose que soirée glace ? Et si on pouvait discuter à la K-fet sans se faire insulter ? Pourquoi chacun ne trouverait-il pas son compte sur ce campus si hétéroclite ? Pourquoi les soirées seraient-elles destinées à une « élite de la fête ».

Moi aussi j'avais envie de participer, mais seul que fait-on ?

Il me restait à trouver un moteur pour changer les choses, pour promouvoir une opinion que beaucoup partagent. Je n'avais pas forcément envie de beaucoup m'impliquer, juste soumettre mes idées à une autorité, pour aider un peu...

... Finalement, je ne sais plus trop comment, je me suis retrouvé inscrit sur la liste du BDE ...

Notre mandat est maintenant bien entamé et je constate pourtant que, malgré tous nos efforts, notre image, actuellement en pleine mutation, reste entachée par celle des années passées.

Mais nous sommes plus nombreux et peut-être plus enclins à discuter, et espérons non seulement trouver les idées qui apporteront des solutions à nos problèmes, mais aussi à les mettre en œuvre jusqu'au bout.

Benoît du BDE (avec le soutien d'Eric –voir ci-dessous)

### Open up !

Je pense qu'il est temps de faire une véritable réorientation de la politique du BDE.

Le Bureau des Elèves de l'ENS Cachan a des devoirs envers les étudiants : celui d'animer, de dynamiser et de proposer à l'ensemble de ceux-ci les moyens (matériels voire financiers) de se réaliser dans divers projets.

... Les étudiants, oui, mais lesquels ? Les *normaliens*, les *non-normaliens* ? Ceux qui ont la carte BDE, ceux qui ne l'ont pas ?...

Il est temps de donner à l'action du BDE une autre dimension, j'entends une dimension *à l'échelle du campus*.

Car je suis convaincu que cultiver des valeurs telles que l'ouverture et la différence ne peuvent qu'enrichir la vie étudiante qui en a ici, il faut le reconnaître, grand besoin. Dans cette optique, le dénominateur commun de la vie étudiante qu'est le CROUS, doit devenir un *partenaire privilégié* et non plus une tête de turc contrairement aux vieilles habitudes.

Ce qui me confirme dans mon opinion est la demande croissante qui émane de la population non normalienne du campus en ce qui concerne l'aide à l'initiative (projets, soirées ...).

Le BDE a là, à mon sens, tout son rôle à jouer.

Pourquoi se priver de la présence de près de 700 personnes prêtes à investir leur énergie dans des Klubs déjà existants ? Pourquoi ne pas solliciter l'ensemble du campus à adhérer au BDE, conformément à ses statuts ? Cette dynamique ne s'est-elle pas mise en place pour l'association sportive ?

Certes, ce processus risque de causer un véritable choc culturel au sein du microcosme normalien. Et alors ? Cela nous permettrait peut-être de remettre en question certains comportements comme ce cloisonnement qui empêche l'ENS Cachan d'exploiter sa précieuse pluridisciplinarité et qui en prive ses élèves.

Arrêtons de « tolérer » la moitié de la population du campus, *intégrons* la totalement à nos activités. C'est une invitation qu'elle attend impatiemment, nous nous devons de ne pas la décevoir.

Eric, membre du BDE (avec le soutien de Benoît –voir ci-dessus)

## LA PROPAGANDE D'EL BDS

### Tournoi à Rouen.

On est revenu entier et surtout la tête pleine de souvenirs,

Vendredi 12 et samedi 13 mai, un petit groupe de cachanais et de cachanaises est parti défendre les couleurs de notre école au tournoi de Rugby à sept de Rouen. Trois équipes y ont pris part, une équipe des actuels joueurs de l'Aspique, une des anciens et l'équipe féminine au complet.

Après deux journées sportives harassantes entrecoupées par une soirée organisée par l'ESIGELEC, l'école qui nous a accueillis, l'équipe des anciens décroche le deuxième place du tournoi. La finale fut très disputée et l'équipe ne perd que 5 essais à 3. Nous pouvons donc féliciter la performance de nos chers sportifs. On notera aussi la 3<sup>ème</sup> place, bien méritée des filles qui pour leurs premiers matchs ont montré qu'elles savaient elles aussi manier le ballon ovale.

En conclusion, on remerciera l'équipe organisatrice pour la bonne ambiance qui régnait pendant le tournoi. A part un nez cassé et quelques bleus nous revenons tous très contents de notre week-end et nous en redemandons encore. La seule chose qui nous a manqué c'est un plus grand nombre de participants alors on vous attend tous pour arborer les couleurs de Cachan au prochain tournoi l'année prochaine à Rouen.

Corinne

### Bilan de la nuit du tennis.

Le tournoi a débuté doucement à 20h sur les quatre terrains extérieurs et dans le gymnase. 24 participants ont été inscrits, qui furent répartis en 6 poules de 4 joueurs. Malheureusement, ce tournoi qui se voulait avant tout convivial (comme tous nos tournois) n'a vu l'inscription que de joueurs "confirmés" (même si les niveaux étaient assez largement répartis). Il n'y a donc pas eu de consolante et les matchs se sont déroulés en deux tie-break gagnants de sept points chacun. Les moins chanceux n'auront joué que trois matchs car les deux premiers de chaque poule ont été qualifiés et les quatre meilleurs troisièmes ont été repêchés pour des huitièmes de finales fort spectaculaires. A ce jeu, c'est Marc, D2, qui s'en est fort brillamment sorti et qui a ramené la superbe coupe gracieusement offerte par "les fous du volant", magasin spécialisé dans les sports de raquette, ainsi qu'un bon pour un cordage neuf chez Decathlon. Les finalistes ont pu aussi emporter une des boîtes de balles que Decathlon avait fournies pour l'occasion.

Le seul regret à formuler restera le nombre restreint de participants (surtout l'absence de participantE) ainsi que le faible nombre de spectateurs alors que ceux présents ont été tout simplement ravis.

Le BDS continuera malgré tout son action en faveur du **bonheur pour tous** sur le campus car le bilan de la soirée a été tout de même satisfaisant, tant sur le plan sportif que sur le plan détente.

O.

### Un petit mot sur les **inter-agros** 2000.

Les **inter-agros** s'inscrivent parfaitement dans le cadre du **programme bien-être** du BDE et du BDS. Une vingtaine d'écoles se réunira à Plaisir-Grignon, sur le site de l'institut national agronomique (INA), du jeudi 01/06 au dimanche 04/06 (en fait, il n'y aura rien de prévu le dimanche, la **grasse mat'** du dimanche matin est une institution du bien-être). Plaisir-Grignon se situant dans les Yvelines, vous pourrez jouir d'un climat fort agréable et de l'absence de pollution. Il y aura du **sport**, bien sûr, dont on connaît les vertus relaxantes : le sport est source de **dopamine**, substance complètement licite et bien plus puissante que le « tiiiiiiiiiiiiitt » (N.D.L.R. : désolé, on a ripé sur le clavier...).

En outre, ces inter-agros vont bien plus loin, bien au-delà du sport : ils se veulent d'une convivialité non encore imaginée de nos jours; il y aura un tremplin rock, des pom-pom-girls, de la natation synchronisée, un concours de cerf-volant, une grosse soirée le samedi soir et tout plein d'autres originalités.

Ce sera **la fête, quoi !** Bien plus qu'un échange sportif, c'est un véritable **échange culturel** que l'on vous propose, une exacerbation extra-mentale et subliminale de votre bien-être. Cette sortie du cadre scolaire vous laissera une **joie immense** dans le cœur et même partout ailleurs. Vous aurez même l'occasion de rencontrer des personnes physiquement différentes, mais qui ne vous laisseront pas indifférents (là, je m'adresse surtout aux messieurs). Comment pourriez-vous rater cela? (à cause du week-end Krobot? (rires) Il fonctionne le Krobot? (rerires)).

Alors n'hésitez pas : brisez votre train-train et venez vous inscrire ou vous renseigner au BDS de 12 à 14h.

O.